

TATINGHEM

# Les Têtes à claque, intensément boulevard

Dernière répétition générale, vendredi, des Têtes à claque, la troupe de théâtre du TALC, avant la première de leur nouvelle pièce, « Drôles de couples », le mercredi 11 novembre à Heuringhem. Ambiance studieuse en même temps que gaie. Dans une arrière-salle de la mairie, on a installé le décor. Chacun a enfilé son costume. Les trois coups résonnent. Thomas Féararé, qui joue Damien, entre en scène...

PAR JENNIFER-LAURE DJIAN  
saintomer@lavoixdunord.fr

19 heures tapantes, vendredi, devant l'entrée des artistes, derrière la mairie. Jérémie Hau, président du TALC et acteur au sein des Têtes à claque, arrive les bras chargés de victuailles. Derrière lui, Francine Capelle déboule, encombrée de sacs. Ils préparent un siège ? Non, une longue soirée. Les amateurs répètent pour la dernière fois *Drôles de couples*, leur nouvelle pièce. Espèrent « choquer un peu », sourit Christophe Leroy, le metteur en scène. Avec une histoire de couples échangistes qui se confondent avec d'autres qui ne se prêtent que leurs maisons pour les vacances. Et donne lieu à des quiproquos amusants.

« La pièce, on la choisit ensemble après beaucoup d'hésitations et en fonction de la distribution, rapporte Francine Capelle avant de s'évanouir en coulisses pour y enfiler son costume de scène. C'est l'un des moments intenses et problématiques de la vie de la troupe. On a toujours peur de faire une erreur, ce qu'on ne saura qu'en montant sur scène. » Une constante, les Têtes à claque – leur patronyme depuis l'année dernière, les treize années précédentes, ils étaient la troupe du TALC – ne jouent que du boulevard. « Ça fait notre identité. » Le public ne s'y trompe pas. Les Têtes



Stéphane Carton, Thomas Féararé, Francine Capelle, jouent les quiproquos dans « Drôles de couples ».

**« On a toujours peur de faire une erreur, ce qu'on ne saura qu'en montant sur scène. »**

tes à claque montent sur scène une quinzaine de fois par an. Après plusieurs mois de répétitions coachées par Christophe Leroy, metteur en scène depuis trois ans. « *Rugueux* », disent ses collègues. « *De temps en temps, je pique une petite crise* », reconnaît-il. Cette année, c'est encore plus dur pour lui. Il joue Paul et apparaît dans trois ou quatre scènes. « *C'est la galère, il faut apprendre le texte. Je rouspète*

*quand eux ne le savent pas...* » Il se rend finalement compte de la difficulté.

Chez les Têtes à claque, tout est artisanal. Les décors, retapissés chaque saison. Les costumes. « *On se débrouille. En quinze ans, on s'est constitué une garde-robe assez étoffée, assure Jérémie Hau. Pour le reste, on trouve chez Emmaüs.* » Les textes, collés sur des cahiers d'écoliers que les acteurs transportent avec eux. Et qu'ils soufflent, quand l'un d'eux balbutie, sur scène.

Vendredi, Pauline Hau reprend les bégayeurs. Christophe Leroy jette les indications de jeu. Florence Demol confie chercher toujours le haut qui ira avec sa robe rouge. Céline Naglick, la responsable de la

section théâtre au TALC, se bataille sur scène avec son paréo, qui ne veut définitivement pas tenir en place. On rigole pas mal, on est sérieux aussi. C'est la dernière répétition avant la première, à Heuringhem, le mercredi 11 novembre. Une tradition. Après cette date, la troupe se mettra à la recherche d'une autre pièce, pour sa quinzième année d'existence. « *Si elle nous fait rire dès la lecture, il y a des chances qu'on joue une pièce* », sourit Pascale Neyrynck. « *Dès le lendemain de la première, on se remettra à chercher, à commander des textes, à organiser des lectures* », prévoit Christophe Leroy. Un éternel recommencement. ■

► « *Drôles de couples* », première le mercredi 11 novembre à 15 heures à la salle des fêtes d'Heuringhem.